

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ESEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES



Mémoire en vue d'obtention de diplôme de master II

Domaine : Lettre et langues étrangères

Filière : langue française

Spécialité : Didactiques des langues étrangères

**Sujet : Difficultés de la production écrite rencontrées par les apprenants
en classe de FLE**

Cas d'études Les apprenants de la 4ème année moyenne, CEM Ait

Présenté par :

BOUDRARENE Zina

BERKANI Sylia

Nom des jurys

TABELLOUT Nadia MCB Promotrice

SAIL Siham MCA

REKHAM Samira NAA

Année universitaire 2020/2021

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à notre directrice de recherche, Madame « NADIA TABELLOUT » qui a eu l'amabilité et la gentillesse de diriger notre travail. Nous la remercions pour ses précieux conseils, pour sa générosité et surtout sa disponibilité toute au long de notre recherche.

Elle nous a donné la liberté de traiter le sujet selon nos propres idées, sans nous laisser, nous éloigner des principes de la recherche scientifique. Sans le temps qu'il nous a toujours accordé, sans sa compréhension et sa grande patience à nous corriger et à nous conseiller, ce travail n'aurait

Jamais vu le jour.

Nous remercions également les membres du jury d'avoir accepté de corriger ce travail. Enfin, à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'accomplissement de ce travail qu'ils trouvent ici l'expression de notre gratitude.

Dédicace

Je dédie ce travail comme un geste de gratitude à :

Mes très chers parents qui m'ont Soutenu et encouragé pour que je puisse mener à bien mes études et qui attendent ce jour avec

Impatience.

Mes frères et mes sœurs qui m'ont toujours motivé.

Mes amis(es) et tous ceux qui ont contribué de près et de loin à

Ma réussite.

Sylia

Dédicaces

Je dédie ce travail à ma famille .son amour de moi de ce que je suis aujourd'hui ,à ma mère qui a toujours été là pour moi .qui m'a donné tout son amour.

Sa bienveillance ,sa présence ,me guide .elle est la source de ma force, merci d'être la toujours pour me soutenir

Je dédie également ce travail pour mon marié ,L'homme précieux qui est toujours présent dans ma deuxième vie qui n'a pas cessé de me conseiller .encourager .soutenir .tout au long de mes études .

Je dédie spécialement à la plus belle chose qui me soit arrivé .mon cher fils .mon trésor qui a donné un sens à ma vie et qui a fait de moi une femme forte que dieu le garde pour moi

Je le dédie également à mes très chères sœurs Karima .Nora,Lila .Malika .Linda et Naima ,et mes chers frères Kaci ;Hocine ,Ahcen.

A mes nièces et mes neveux Amar,Anais,Hocine ,Adriane ,Ines ,Jad ,Cyntia ,Amelia ,Meriem ,Naim,Amine Maysaine ,et le petit bout de sucre Iliane que dieu le protège .

A ma belle-famille ,je tiens aussi à la remercier plus précisément ma belle-mère et ma belle-sœur Wahiba .

A toutes ces personnes je souhaite leur exprimer toute ma gratitude pour avoir permis de réaliser mon rêve avec tous leurs efforts pour me donner la force de continuer mon chemin d'étude.

Introduction générale

Introduction

Notre étude s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'écrit. Il tente de répondre aux difficultés d'apprentissage de la production écrite constatées au niveau des apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Parmi celles-ci, nous pouvons citer des difficultés d'ordre linguistiques :

Lexicales, orthographiques et morphosyntaxiques, mais aussi des difficultés d'ordre socioculturelles. Nous avons opté pour une étude descriptive et analytique tout en se basant sur des études antérieures.

L'enseignement /apprentissage de l'activité de l'écrit, commence à partir de la 3^{ème} année primaire, jusqu'en classe terminale. De ce fait nul ne peut nier le rôle de l'écrit puisque son enseignement est inévitable dans l'acquisition d'une langue étrangère

La production écrite est une composante linguistique qui pose nombreux problèmes, elle est reconnue comme l'une des activités les plus difficiles à enseigner et à faire acquérir par l'enseignant et à étudier par les apprenants, elle cherche à aider l'élève à maîtriser la compétence de l'écrit. Pendant la réalisation de cet exercice de l'écrit, l'élève persiste à commettre des erreurs lors de la production écrite.

Ces erreurs concernant l'emploi des règles de l'orthographe, la conjugaison, la grammaire, le vocabulaire... De plus ces élèves éprouvent une peine grave à s'exprimer librement à l'écrit sans commettre des erreurs

À partir de ce constat nous formulons la problématique suivante :

« Quelles sont les causes des difficultés rencontrées par les apprenants lors de la rédaction de leurs productions écrites ? »

Pour répondre à cette question et atteindre notre objectif de recherche souligné, nous allons appuyer notre étude sur ces hypothèses :

Nous supposons que les difficultés qu'éprouvent nos apprenants dans la réalisation d'une production écrite sont dues à :

- A l'influence de l'orale sur l'écrit.
- A l'influence de la langue maternelle des apprenants.
- la complexité de la structure de la langue.

Pour aborder les difficultés de la production écrite chez les apprenants, nous allons effectuer une recherche adoptés sera fondée sur : l'analyse des copies des apprenants de 4^{ème} année moyenne, à partir d'une consigne sur un texte descriptif à visée argumentatif dans lequel l'élève décrit un patrimoine de notre pays, pour identifier les difficultés des apprenants.

Méthodologie :

Concernant la méthodologie de recherche, qui représente la stratégie et le moyen avec lequel on procèdera à la conduite de notre thème, nous avons prévu d'assister à des séances d'observations, dans une établissement moyenne auprès d'une classe de 4^{ème} année, afin de voir de plus près le déroulement d'une séance de production écrite et repérer les difficultés liées à l'apprentissage de l'écrit

A cet effet Ainsi, nous avons programmé d'effectuer une analyse des copies de la classe de 4^{ème} année moyenne.

Notre recherche s'articule autour de deux parties, la partie théorique qui sera consacré a l'enseignement /apprentissage de l'écrit, nous allons parler aussi sur le concept de l'erreur en général. Et la partie pratique, dans laquelle nous présenterons l'aspect méthodologique de notre recherche, et l'analyse des productions écrites.

Partie théorique

Chapitre 1

L'enseignement/Apprentissage de l'écrit en FLE

Introduction

Dans l'enseignement /apprentissage des langues, on distingue deux compétences l'une de l'orale et l'autre de l'écrit, ce dernier signifie un processus de communication et d'expression.

L'enseignement de l'écrit est l'une des tâches les plus pertinentes de l'école de nos jours, Dans ce contexte l'enseignant n'est qu'un médiateur guidant l'apprenant pour construire son propre savoir- apprendre.

A travers ce chapitre nous allons définir quelques concepts de bases relie à notre travail de recherche (enseignement, apprentissage, écrire (son importance), la production écrite, ...), nous mettons aussi l'accent sur la définition de l'erreur, nous apportons des précisions sur la distinction entre la faute et l'erreur, et enfin nous allons parler en général de contenu de programme de 4^{ème} année moyenne.

1- L'enseignement /Apprentissage :

Selon le courant socioconstructiviste, l'enseignement c'est l'organisation des situations d'apprentissage propices au dialogue en vue de provoquer et de résoudre des conflits sociocognitifs. Le rôle du formateur n'est plus ici de déverser du contenu dans la mémoire de l'apprenant, mais de mettre en place des situations de construction de l'apprentissage à plusieurs, qui présentent l'avantage d'amener l'apprenant à verbaliser, c'est-à-dire à expliciter la façon dont il s'y est pris pour faire et à la comparer aux stratégies des autres.

En première approximation, on peut considérer l'apprentissage comme une modification stable et durable des savoirs, des savoir-faire ou des savoir- être d'un individu, modification attribuable à l'expérience, à l'entraînement, aux exercices pratiqués par cet individu. Ainsi, il n'existe pas d'enseignement sans apprentissage.

Le mot enseignement est défini comme une action, une manière d'enseigner. Et ce terme, désigne aussi « *l'art d'éveiller la curiosité des jeunes âmes pour la satisfaire ensuite* » Quant au mot apprentissage, il désigne l'acquisition d'une formation professionnelle. Il peut encore se définir comme une modification du comportement après un enseignement.

Dans le cadre de ce travail, le concept enseignement/apprentissage peut se définir comme la transmission des connaissances par une aide à la compréhension et à l'assimilation.

Elle se confond à l'éducation qui est une conduite sociale ayant pour but de transformer le sujet d'un point de vue cognitif et pratique. Alors, le concept enseignement/apprentissage aidera à mieux cerner ce qu'on entend par conception d'une leçon dont le but est de réaliser à la fin de ce travail une leçon selon l'approche Objectif Problématique Activité Evaluation (OPAE).

L'enseignement/apprentissage est la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour se faire comprendre par ceux-ci. Ces connaissances avant de les dispenser, elles doivent être au préalable durement structurées et organisées en suivant une démarche scientifique. Pour ce faire, il nécessite d'avoir une connaissance en pédagogie et en didactique. Ces notions constituent la base des moyens et techniques mise en œuvre dans la conception d'une leçon donnée. La suite présente les concepts pédagogie et didactique. Le choix de définir en couple enseignement apprentissage, relève du fait, que ces deux notions sont étroitement liés, il n'existe pas d'enseignement sans apprentissage, de même, il n'y a pas d'apprentissage sans enseignement

2- Qu'est-ce qu'écrire ?

Définition de l'écrit :

Selon Jean Pierre Cuq, l'écrit est considéré comme « *Résultat de l'activité langagière d'écriture d'un scripteur, un écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre scripteur et un lecteur à la lettre qui franchit l'espace et le temps* ». A travers de sa définition Cuq estime que l'écrit c'est le produit que le scripteur a réalisé pour établir une relation à distance entre lui et son lecteur grâce à la graphie.

Quant à Encarta Junior dans la version 2008, nous offre une autre définition de l'écrit « *l'écriture est un système de signes visuels qui sert à transcrire les sons de langage parlé. L'écriture est un formidable moyen de communication entre les hommes, puisqu'elle permet d'échanger des mots et du sens, même en l'absence de parole. Elle permet aussi de garder la mémoire de ce qui a été dit ou fait, d'une certaine façon elle ouvre la voie à l'histoire et aide à protéger et transmettre le savoir. Enfin L'écriture est également un instrument de pouvoir* ».

Par ailleurs, Josette Jolibert, l'écrit « *répond à des intentions, sous-entend des enjeux, diffère selon les situations, permet de communiquer, de raconter des histoires, de garder des traces* » on constate que cette manifestation particulière du langage demande une certaine

connaissance des règles ainsi que des compétences linguistiques pour la réaliser dans une intention précise, et que l'apprenant utilise ses connaissances de l'oral pour aborder l'écrit.

Définition de la production écrite :

La production écrite est une activité relativement complexe, et un moyen de communication qui consiste à produire un texte écrit où il n'est plus la juxtaposition de phrases bien formées, mais il exige des contraintes et des réflexions. En fait dans une production écrite c'est le sens qui prime plutôt que la forme et la transmission du message plutôt que la correction absolue. Parce que ce terme a connu diverses définitions selon les domaines dans lesquelles elle est inscrite. Pour bien le définir nous allons commencer par la définition de dictionnaire de didactique des langues :

Selon Robert Gallisson et Daniel Coste la production est un « *un système de signes graphiques qui peut se substituer au langage articulé naturellement fugace pour fixer et conserver un message pour communiquer à distance* ».

Jean de Bois a donné une définition suivante « *En grammaire traditionnelle, on appelle expression écrite tout constituant de phrases (mot, syntagme...) l'expression peut se considérer sous deux aspects : comme une substance : sonore ou visuels* ».

On constate que ces deux aspects sont une masse phonique sonore c'est-à-dire l'expression orale et une masse graphique visuelle veut dire l'expression écrite. Ainsi, dans une perspective communicative, la notion de production écrite veut dire : « une activité de production d'un texte écrit vue comme une interaction entre une situation d'interlocution et un scripteur dont le but est d'énoncer un message dans un discours écrit ».

A partir de ces trois définitions, il découle qu'écrire constitue un acte de communication où le scripteur doit savoir son intention de communication, à qui s'adresse-t-il son message et pourquoi il l'écrit car au moment d'écrire il est entraîné de véhiculer des sens ; de présenter des informations ; de donner des impressions ; de fixer des connaissances et de laisser une trace et donc d'actualiser une compétence de communication écrite (linguistique, référentielle, socio-culturelle, cognitive, discursive) :

1. Une compétence linguistique : compétence grammaticale (morphologie, syntaxe), compétence lexicale.
2. Une compétence référentielle : « connaissances des domaines d'expériences et des objets du monde ».

3. Une compétence socio-culturelle : « connaissances et appropriations des règles sociales et des normes d'interactions entre les individus et les institutions, connaissances de l'histoire culturelle ».
4. Une compétence cognitive : compétence qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition /apprentissage de la langue.
5. Une compétence discursive (ou pragmatique) : capacité à produire un texte correspondant à une situation de communication écrite.

En contexte scolaire l'enseignement / apprentissage de la production écrite demeure une activité relativement complexe : elle implique non seulement des savoirs mais aussi des savoirs-faire, elle présente certaines avantages, permettent l'apprenant d'acquérir la capacité à produire divers types de textes et de s'exprimer ;prenant l'exemple des apprenants timides qui vont avoir l'occasion de s'exprimer, en fait quand ils écrivent librement, ils s'expriment et communiquer, et ont eu le temps de réfléchir et d'élaborer un texte. Ainsi cette activité permet à l'enseignant d'avoir un suivi plus personnalisé pour chaque élève et de contrôler les acquis de chacun d'entre eux.

L'apprenant est donc amené à former et à s'exprimer ses idées, ses sentiments pour les communiquer à d'autres et donc à actualiser une compétence de communication écrite qui se définit comme étant « une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulière diversifiées. »

3-Les trois processus d'écriture :

a/ La planification ou réécriture :

Dans cette première étape, le scripteur définit sa tâche, le problème à résoudre, analyse la situation de communication (à qui est adressé le texte et dans quel but), définit le type de texte qu'il doit écrire, rassemble de son environnement immédiat ses connaissances en rapport avec le sujet à traiter et donc fait appel à sa mémoire à long terme pour trier les informations nécessaires. A Partir de tout cela, il organisera ses idées et élaborera un plan qui le guidera à la seconde étape : la mise en texte. Il est évident que plus le scripteur possède un niveau de connaissances probables élevées en rapport avec le thème , plus l'étape de planification se fait plus facilement, plus rapidement et aboutit à un produit de meilleur qualité.

b/ La mise en texte ou l'écriture :

Dans la deuxième partie, le scripteur rédige en transformant ses idées énumérées dans son plan en phrases, en paragraphes pour créer un texte cohérent. Pour cela, il tient compte de son objectif et de ses lecteurs, procède à un choix lexical, fait appel aux constructions syntaxiques et aux marques de cohérence. Donc il fait usage de cette étape de composantes de la compétence de communication écrite (composante linguistique, référentielle...). Par ailleurs, tout en procédant à la mise en texte, il peut revenir à l'étape de planification, ajouter des idées, en retirer, restructurer son plan. Il faut préciser que le choix lexical est important car il « aura une incidence très forte sur la qualité même du texte ». Il en est de même pour la ponctuation, la constitution des paragraphes, l'usage des connecteurs, des anaphores, des pronoms...

c/ La révision ou la post-écriture :

Cette troisième partie, qui se caractérise par une sorte de mouvement d'aller et retour consiste en l'évaluation et en l'amélioration du texte par son auteur. Ce dernier se relira attentivement afin de se corriger : fautes d'orthographe, ajout d'idées, modifications de phrases au niveau de sens... Mais la révision a également pour objectif de contrôler la conformité entre la planification et la mise en texte, c'est-à-dire de vérifier si le texte produit répond bien au plan construit au départ et à l'intention de communication. Elle n'est pas à concevoir comme la dernière étape du processus d'écriture qui intervient une fois le texte terminé :

C'est une activité qui « peut intervenir aux différents niveaux de traitement et conduire à différents types de transformations du texte en cours d'élaborations ».

Ainsi, en intervenant dans l'ensemble du processus, la révision se manifeste plus qu'un simple contrôle graphique. En effet, la mémoire à long terme emmagasine toutes les connaissances sur le sujet, mais également les apprentissages acquis antérieurement sous formes d'outils linguistiques qu'il convient de réinvestir à bon escient dans la production écrite. Or, et comme il est évident qu'on n'écrit pas d'un seul et unique jet et que la rédaction d'un texte en ce sens qu'elle détermine les contours de produit final.

La révision est une forme d'évaluation formative qui permet à l'apprenant de revenir à son texte pour l'améliorer, après avoir identifié les erreurs commises et les écarts par rapport à la norme.

4- L'importance de la production écrite :

Produire des textes ne révèle pas uniquement à les écrire ou à les transcrire de l'oral, mais il s'agit d'un nouveau phénomène linguistique autant que culturel, ce n'est pas essentiellement sommer une série de compétence mais aussi s'approprier un outil d'entretenir des rapports complexes, l'écrit présente plusieurs avantages tel la possibilité de toucher un nombre illimité de personne de fixer l'attention, de laisser une trace...

Dans l'enseignement/apprentissage, la production écrite est un acte signifiant qui joue un rôle primordial, notamment après les reformes du système éducatif et avec l'application de l'approche par les compétences, l'écrit a pris une place prépondérante. En effet elle constitue l'un des domaines importants de recherche en didactique des langues. Cette opération permet aux apprenants d'apprendre à produire des textes, c'est-à-dire d'avoir des stratégies de production dans des situations concrètes.

Apprendre à écrire semble une activité assez complexe, qui renvoie à une multitude de pratique tant au niveau culturel que social, les chercheurs l'en envisagent comme un code descriptif du langage oral .Elle amène l'apprenant à s'exprimer et former ses idées, ses sentiments, ses intérêts pour les transmettre à autre, à communiquer et transmettre un message, un savoir et un savoir-faire.

Il ressort que la production écrite revêt une importance capital dans la communication, notamment avec l'évolution des moyens technologiques de la communication, il a eu encore un certain égard. Donc, il est nécessaire de dire que l'écrit reste indispensable dans l'apprentissage d'une langue, il permet de :

-Vérifier et contrôler l'application des règles apprises, notamment dans la situation institutionnelle et le contexte d'apprentissage.

-Produire un texte pour communiquer, transmettre un message et conserver une information.

- Améliorer le style d'écriture chez l'apprenant.

5- De la faute à l'erreur :

Erreur :

Au sens étymologique, le terme « erreur » vient de verbe latin « error », est considéré selon le dictionnaire Larousse comme « acte de se tromper, d'adopter ou d'exposer une opinion non conforme à la vérité, de tenir pour vrai ce qui est faux : commettre une erreur ».

La définition, classique de l'erreur est celle d'Aristote : « Dire ce qui est qu'il est, ou de ce qui n'est pas qu'il n'est pas, c'est dire vrai ; dire de ce qui n'est pas qu'il est ou de ce qui est qu'il n'est pas, c'est dire faux ».

Selon Descartes, « Usage de la liberté humaine (ou libre arbitre) en dehors des limites de la raison, usage qui n'est possible que parce que l'homme est un être imparfait ».

Faute :

Étymologiquement issu du mot latin *fallita*, de « *fallere=tromper* », la faute est considérée comme « *le fait de manquer, d'être en moins.* » (Le petit Robert) « Erreur choquante, grossière, commise par ignorance » (Id., p.684) ; « *le manquement au devoir, à la morale, aux règles d'une science, d'un art, etc.* » (Le petit Larousse illustré, 1972 : p.420).

En didactique des langues étrangères, les fautes correspondent à « *des erreurs de type (lapsus) inattention/fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé)* » (Marquilló Larruy, 2003 : p.120). Il est donc possible de dire que, dans notre quotidien, les concepts d'erreur et de faute ne sont pas suffisamment distincts l'un de l'autre, et les enseignants ont souvent tendance à les confondre.

En didactique des langues étrangères, l'erreur est cet « *écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé* », c'est une partie intégrante de l'apprentissage dans le domaine scolaire, un indice transitoire pour construire de nouvelles connaissances. C'est un indicateur aussi bien pour l'enseignant et l'apprenant ; pour le premier, elle lui permet d'évaluer les acquis de son apprenant, pour ce dernier, elle sera tel un moteur de progression sans l'apprentissage d'une langue étrangère.

La distinction faute/erreur :

Dans le langage courant, il n'existe vraiment pas une distinction entre la notion de la faute et de l'erreur. La plupart des enseignants ont tendance à faire cette confusion, c'est comme si elles sont considérées comme des synonymes.

La faute est une erreur involontaire qui est due à des facteurs psychologiques comme le manque de confiance, le manque d'attention ou de stress.

On dit qu'il y a une faute lorsque l'apprenant utilise son prérequis pour se corriger ; il devient donc autonome. Le linguiste Gheorghe Doca affirme en 1982 que « *les fautes sont liées à la performance* ». Nous sommes totalement conscients lorsqu'on commet une faute ce qui nous pousse à faire l'autocorrection car on connaît déjà la règle.

Tandis que l'erreur est liée à la compétence « *On dit qu'il y a erreur lorsque l'élève se trompe parce qu'il n'a pas les moyens de se corriger, n'ayant pas encore étudié la notion en question* ».

L'erreur nécessite un effort cérébral de la part de l'apprenant. C'est un résultat d'une connaissance inachevée, pas énormément résolue et développée.

Parfois l'apprenant peut commettre des erreurs mais il ne peut pas s'autocorriger. Ses erreurs sont spontanées et inconscientes ou liées à une connaissance insuffisante de la règle alors il pourrait avouer qu'il s'est trompé.

6-Typologie des erreurs rencontrées dans les écrits :

6-1 Erreurs de contenu :

Elle englobe tous les éléments couronnant la cohésion et cohérence textuelles, voir le respect de la consigne, le respect de type de texte à reproduire, la construction d'un plan (introduction, développement et conclusion), la transition des idées entre les phrases et les paragraphes, l'articulation du texte.

6-2- Erreurs de forme :

Il s'agit des erreurs linguistiques, syntaxiques, lexicales, morphologiques et orthographiques, (par exemple : l'emploi des temps des verbes, l'orthographe déficiente, la ponctuation, l'ordre des mots qui n'est pas respecté, le manque de vocabulaire, etc.).

À l'écrit, on peut diviser ces erreurs en trois (03) catégories :

a) Groupe nominal :

Ce sont les erreurs lexicales et grammaticales telles que les déterminants (Articles : féminin, masculin), les adjectifs (comparatifs, superlatifs), l'accord en genre et en nombre, les génitifs et les composés (noms et adjectifs), etc.

b) Groupe verbal :

Il s'agit des erreurs morphologiques telles que la conjugaison des verbes, les temps, les aspects, les auxiliaires de modalité, la passivation, les autres (gérondifs, infinitifs), etc.

c) Structure de la phrase :

Il est question des erreurs syntaxiques telles que l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, la ponctuation et l'orthographe.

7-Le programme de français de 4^{ème} année moyenne :

Présentation de nouveau manuel de 4^{ème} année moyenne :

Le manuel de 4^{ème} année moyenne, est en adéquation totale avec les programmes et organise donc les apprentissages selon la pédagogie du projet. Comme pour les manuels existants.

Le programme de 4^{ème} année moyenne est très intéressant car il donne l'occasion à l'apprenant de s'exprimer et de donner son point de vue sur un sujet proposé. Leur objet d'étude pour cette année est le texte argumentatif. Pour atteindre cet objectif, le programme propose de trois projets à réaliser au cours de l'année.

- PROJET I : Créer un blog touristique :

Le premier projet a pour but de produire des textes descriptifs à visée argumentative. Le travail de l'apprenant c'est de décrire les richesses et la beauté de notre pays l'Algérie afin d'inviter les gens à la découvrir.

Ce projet se compose de trois séquences essentielles : La première séquence consiste à décrire les différentes régions et places touristiques algériennes en les mettant en valeur. Le but est d'inviter les touristes à visiter et à découvrir. La deuxième séquence est de décrire un personnage historique algérien. Le but est de glorifier et mettre en valeur ses personnes en mettant en valeur leurs prouesses et leurs actes pour construire et faire connaître l'histoire de notre pays. Enfin, la troisième séquence, c'est la plus

importante, c'est de décrire et de présenter le patrimoine algérien comme étant le trésor et la richesse de notre pays afin de sensibiliser et de convaincre la nouvelle génération à protéger leur culture et leur tradition. A la fin de ce projet, l'apprenant sera capable de rédiger des textes descriptifs à visée argumentative

- PROJET II : Elaborer un dépliant en faveur du « vivre ensemble en paix » :

Dans le projet 2 l'apprenant est amené à rédiger des textes argumentatifs pour convaincre les gens à vivre ensemble en paix. Afin de réaliser ce projet, ce dernier propose deux séquences ; La première séquence : c'est de rédiger des textes narratifs à visée argumentative qui traitent du racisme, de la solidarité et de la violence.

L'objectif de cette séquence est donné des arguments à travers un dialogue. Quant à la deuxième séquence, c'est toujours de rédiger des textes argumentatifs qui traitent des fléaux sociaux. Le but c'est de convaincre les gens à changer de comportement en faveur de vivre ensemble en paix

- PROJET III : Produire des podcasts, des enregistrements et des affiches en faveur de la protection de l'environnement :

Ce projet amène l'apprenant à écrire des textes explicatifs à visée argumentative qui traitent de la protection de l'environnement et comment se comporter en éco citoyen.

Ce projet se compose de deux séquences : Dans la première séquence, l'apprenant sera capable de rédiger des textes argumentatifs pour défendre une cause par exemple pourquoi il faut protéger la terre, Le but est de sensibiliser les gens. Quant à la deuxième séquence, c'est d'expliquer les gestes à adopter pour protéger l'environnement.

Le programme de 4^{ème} année moyenne résume les compétences à maîtriser à l'écrit dans le cycle moyen. Ce sont des compétences transformées en objectifs d'apprentissage qui feront l'objet d'évaluation à l'épreuve du BEM. Parmi ces objectifs d'apprentissage :

- Assurer la cohésion du texte.
- Maîtriser l'utilisation des signes de ponctuation de façon à faciliter la lecture de l'écrit.
- Produire des phrases correctes au plan syntaxique.
- Choisir une progression thématique.

Pour l'ensemble des activités de français, l'apprenant doit maîtriser par écrit les principaux outils de la langue.

Conclusion :

En guise de conclusion de ce chapitre, nous permettons de dire que l'activité de la production écrite est l'une des compétences les plus importantes à développer chez les apprenants, et malgré que l'erreur a un côté négatif pour eux, il reste comme le point de départ de tout apprentissage d'une langue. En effet, rédiger un texte n'est pas une tâche facile car elle suppose de nombreuses activités pour sa réalisation. L'apprenant prend une charge lors de sa rédaction, des unités syntaxiques et des contenus sémantiques à mettre en ordre, les unir entre eux. Nous signalons aussi que la notion de l'erreur est considérée comme étant une stratégie qui participe à la mobilisation des connaissances des apprenants et qui favorise la maîtrise du fonctionnement et de l'apprentissage d'une langue étrangère.

PARTIE PRATIQUE

L'analyse des copies de la production écrites des apprenants

Chapitre 1 : L'analyse des copies de la production écrite des apprenants

Introduction

Dans le présent chapitre, nous allons aborder le côté pratique de notre sujet de travail de recherche. Nous allons essayer de donner des détails et des précisions à notre sujet afin d'arriver au but voulu. Une enquête est faite au niveau d'une école moyenne « Oulmane Mohamed Said « d'Ait Rehouna » à Azeffoun, qui contient un nombre considérable d'élèves.

Dans notre étude qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit, nous avons analysé les copies de production écrite des apprenants de 4^{ème} année moyenne, dans laquelle nous voulons découvrir les différentes difficultés qui entravent les apprenants lors de l'activité de l'écriture de la production écrite.

L'objectif de l'enquête est de cerner les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la rédaction d'un écrit en français langue étrangère.

1-Présentation et analyse de corpus :

1-1 L'échantillon

Notre lieux de l'expérimentation au CEM « Oulmane Mohamed Said « d'Ait Rehouna », situé à Azeffoun. Les classes dans laquelle nous avons établi notre investigations se compose de 40 élèves (26 filles et 14 garçons) l'âge varie entre 13 et 16 ans, c'est une classe de 4^{ème} année moyenne.

Nous avons choisi de travailler avec une enseignante qui a une expérience dépassant huit ans (8ans), elle nous a aidé et bien accueilli, nous avons remarqué qu'elle utilise un vocabulaire simple et compris par tous les apprenants.

Nous avons choisi de bâtir notre expérience avec deux(2) classes de 4^{ème} année moyenne, (40 élèves), nous avons mené une enquête sur les difficultés rencontrées par les apprenants des quatrièmes années dans leurs productions écrites, nous avons choisi ce niveau car c'est à partir de ce niveau que l'apprenant est capable d'écrire un texte cohérent et d'apprendre les stratégies d'écritures, et améliorer ses connaissances sur le processus rédactionnel en langues étrangère.

L'expérience a eu lieu au mois de décembre 2020, nous avons proposé aux apprenants une séance d'entraînement à l'écrit (texte descriptif à visée argumentative sur le patrimoine).

1-2 Déroulement de l'enquête

Au début l'enseignante a commencé l'activité par une petite révision orale de cette séquence, puis elle a écrit la consigne sur le tableau et commence à expliquer pendant 10 minutes, après cette explication les élèves ont eu une grande idée qui leur permet d'affronter la situation et rédiger leurs productions écrites (En 30 minute).

Le type de texte à rédiger s'inscrit dans le cadre de la description à visée argumentative. Nous l'avons choisi car il occupe une place dominante dans le programme de français du moyen. En effet, les élèves sont déjà habitués à ce genre de texte.

Durant cette séance, les apprenants devraient rédiger un texte descriptif à visée argumentative à partir d'une consigne écrite au tableau. Cette dernière se présente sous forme de la question suivante :

« Tu as une association qui a pour but de protéger le patrimoine de notre pays .A cet effet, tu décides décrire un court texte dans lequel tu mets en valeur les richesses de notre patrimoine, en décrivant par exemple un monument historique, les traditions culturelles d'une région...etc. Rédige un texte descriptif à visée argumentative dans le but de sensibiliser les gens surtout la nouvelle génération à protéger et à sauvegarder le patrimoine algérien.»

1-3 Critère de réussite

L'enseignante nous a demandé d'intégrer les consignes suivantes afin d'aider les apprenants à bien réussir le travail. Suivez les étapes suivantes :

- Donner un titre au texte.
- respecter la structure de texte. (Introduction, développement ; conclusion).
- Utiliser les connecteurs chronologiques.

1-4 Le corpus

Le mot corpus est présenté d'une manière générale comme une collection de textes, constitués par des critères définis concernant un sujet afin de servir d'échantillon à une analyse

ou une description linguistique. Notre corpus est constitué de 20 copies des apprenants de 4^{ème} année moyenne, nous avons récupéré ces copies lors d'une séance de production écrite.

Rappelons que l'objectif de ce mémoire consiste à analyser les erreurs rencontrées par les apprenants lors des activités de rédaction.

1-5 -Difficultés rencontrées lors de la réalisation de l'enquête

Nous tenons à signaler que, d'après les propos de l'enseignante, les apprenants n'ont pas l'habitude de réaliser leurs productions écrites en classe. Le plus souvent, ils y commencent leurs écrits et les finissent à la maison, en raison du temps accordé à la séance (30 minute) .Cette situation représente une contrainte pour notre travail, car on trouve que la durée de 30 minute est très courte par rapport aux apprenants de 4^{ème} année moyenne.

Nous avons également rencontré d'autres difficultés d'ordre administratif, tel que les difficultés d'accès à l'établissement, l'académie est souvent fermée cela nous empêche d'avoir l'autorisation pour accéder aux écoles. De plus, la participation des parents dans les travaux des apprenants comme le plagiat parfois même des copies ne sont pas remises. De ce fait, nous avons organisé cette séance à fin d'apporter un résultat concret pour notre recherche.

Les élèves avaient des difficultés à commencer leurs textes et cela nous l'avons remarqué facilement. En effet, lorsque nous avons proposé la consigne la majorité des élèves restaient bloqué avant de commencer leurs rédactions. C'est ce qui nous a poussés à relire et réexpliquer la consigne une autre fois.

2- Analyse des productions écrites des apprenants

Pour analyser les données recueillies lors de la production écrites des apprenants de 4^{ème} année, nous avons relevé les différents énoncés erronés pris isolément dans chaque production écrite, ensuite nous les avons cités selon les types d'erreurs, pour enfin, les corriger et les expliquer.

L'analyse des productions des élèves a permis de détecter des erreurs de natures et de sources différentes : Les erreurs morphosyntaxiques, les erreurs concernant la syntaxe, les erreurs d'ordre lexico-sémantiques et les erreurs d'ordre phonétiques.

1-Les difficultés concernant la morphosyntaxe

Avant de citer les erreurs morphosyntaxiques que rencontrent les élèves de 4^{ème} année moyenne, rappelons brièvement ce qu'est la morphosyntaxe. D'une manière simple on peut dire que la « morpho » porte sur la forme des mots ,la « syntaxe » est la partie de la grammaire, qui définit la façon dont les mots se combinent pour former une phrase (elle survient quand on ne respecte pas les règles grammaticales).

Les difficultés morphosyntaxes figurent sur les copies des apprenant .Celles-ci concernent l'emploi des prépositions, les homonymes grammaticaux ...

1-1 Usages erroné des prépositions

Nous avons identifié dans le corpus environ (08) erreurs portant sur l'absence ou le mauvais choix de la préposition qui relie un constituant de la phrase à un autre constituant, ou à la phrase entière, qui relie à la mauvaise manipulation de ces outils linguistique. Voici quelques exemples :

●L'emploi de « à » au lieu de « a » ou de « de » :

Nous avons relevés du corpus (05) cas que voici :

a-(...On rentre a l'école.) (c02)

b-(...) et faire revivre de chaque génération ...(c05)

A travers ces exemples nous constatons que les apprenants utilisent de façon erronée les prépositions.

Ces erreurs de confusion entre les prépositions sont tributaires, du fait que ces élèves ne maîtrisent pas la valeur et la fonction de chacune de ces prépositions. Parfois même, ils recourent à la langue maternelle.

Les apprenants utilisent l'auxiliaire avoir au présent de l'indicatif « a » au lieu de la préposition « à », peut-être parce qu'ils ne connaissent pas la différence entre eux. Dans la copie (02), l'apprenant n'a pas choisi la bonne préposition, car il a utilisé l'auxiliaire avoir «a» au lieu de préposition «à», et cela parce qu'elles se prononcent de la même manière.

Nous avons trouvé aussi des apprenants qui ont mal choisi des prépositions, par exemple dans la copie (05) : Il a utilisé la préposition « de » au lieu de « à », et cela peut être parce qu'il pense en kabyle (l'influence de la langue maternelle).

● L'emploi de « dans » au lieu de « à » :

Nous avons détecté (03) erreurs qui concerne l'emploi de la préposition dans à la place de à .

Exemple :

a-(...regroupé la famille à une maison ...) (c04)

Dans cet exemple l'apprenant indique que lui et sa famille vont être regroupé dans une maison, mais il a utilisé la préposition « à », et cela parce qu'il recourt à la langue maternelle dans son expression. Il faut utiliser la préposition « dans » au lieu de « à », car « dans »est la bonne préposition .Cet exemple indique qu'ils sont bien à l'intérieur de la maison.

1-2 Les homonymes grammaticaux : morphologique

Les homonymes sont des mots de sens différents qui se prononcent de la même manière, mais s'écrivent différemment. Nous avons remarqué que certains apprenants commettent des erreurs en ce qui concerne la confusion entres les homonymes.

Nous avons relevé dans le corpus plusieurs écarts (environ 15 écarts). C'est le cas par exemple de la confusion entre la forme verbale « a » (verbe avoir conjugué à la 3^{ème} personne du singulier), et de la préposition « à ».

-Il faut savoir distinguer entre :

● Confusion entre « on » pronom indéfini et « en » préposition :

On a identifié (02) erreurs liées à la confusion entre « on » pronom indéfini et « en » préposition.

Voici les exemples :

a-...en mettre des vatement traditionnelle ...(05)

b- ... et en sauvegardé. (c16)

Les apprenants ont mélangé entre le pronom indéfini « on » sujet qui peut être remplacé par « Il », et « en » qui est un pronom, c'est parce qu'il ne connaît pas ou peut-être parce qu'ils se prononcent de la même manière.

Donc ils doivent écrire :

a- ...on met des vêtements traditionnels ...

b-... et on le sauvegarde.

● Confusion entre l'auxiliaire être au présent de l'indicatif «est» et la conjonction de coordination « et » :

Nous avons détecté (04) erreurs concernant la confusion entre l'auxiliaire être au présent de l'indicatif «est» et la conjonction de coordination « et ».

Voici quelques exemples :

a-(...) yennayer et une fête berbère ...(c01)

b-Le Bournous et un vêtement traditionnel ...(c011)

Les apprenants de copie (01) et (11) par exemple, ne font pas la différence entre le verbe être au présent de l'indicatif du 3^{ème} personne au singulier « est », et la conjonction de coordination « et ». Peut-être parce qu'ils se prononcent de la même manière :

Donc ils doivent écrire :

-(...) yennayer est une fête berbère ... (c01)

-Le Bournous est un vêtement traditionnel ... (c011)

● Confusion entre « sont » verbe être au présent de l'indicatif 3^{ème} personne au pluriel et « sans » préposition :

Nous avons relevés (03) erreurs liées à la confusion entre « sont » verbe être au présent de l'indicatif 3^{ème} personne au pluriel et « sans » préposition .

Voici quelques exemples :

a-(...) les kabyles sans heureux ...(c08)

b- Ils sans heureux de nous. (c16)

Ici dans ces exemple, les apprenants ont confondu entre « sont » verbe être au présent de l'indicatif 3^{ème} personne au pluriel et « sans » une préposition, c'est parce qu'ils se prononcent de la même manière et cela pourrait dérouter l'apprenant.

Donc ils doivent écrire :

a-(...) les kabyles sont heureux ...(c08)

b- ils sont heureux de nous. (c16)

● Confusion entre adverbe interrogatif « où » et la conjonction de coordination « ou » :

Nous avons relevés (03) écarts liées à cette difficultés. Voici quelques exemples :

a-(... le jour ou on rentre a l'école ...) (c02)

b-(...) une fête traditionnel ou les Algérien fête ... (c13)

Les apprenants ne connaissent pas la différence entre « ou » qui peut remplacer par « ou bien », et « où » qui indique un lieu ou un temps .Exemples de copies (02) et (13) :

Les apprenants de copies (02) et (13) n'ont pas choisi la bonne préposition, et cela parce qu'elles se prononcent de la même manière (Homophone).

Ils doivent écrire :

a-(... le jour où on rentre à l'école ...)

b-(...) une fête traditionnelle où les Algérien fêtent ...)

● Confusion entre adjectif possessif « sa » et le pronom démonstratif « ça » :

Nous avons identifié (01) erreur liée à la confusion entre adjectif possessif « sa » et le pronom démonstratif « ça » .

Exemple :

-« ...comme sa... » c(02):

L'apprenant a confondu entre l'adjectif possessif « sa » et le pronom démonstratif « ça », car ils se prononcent de la même manière, ou bien à cause de manque de concentration chez l'apprenant. Donc il doit écrire « ...comme ça ... »

●Confusion entre le pronom personnel «se» et le déterminant démonstratif «ce» :

Nous avons relevés (02) écarts liées à la confusion entre le pronom personnel «se» et le déterminant démonstratif «ce».

Dans l'exemple suivant de la copie (11) :

-le travail ce transmer de la mère à sa fille...

L'apprenant a mis le déterminant démonstratif « ce » après vient un verbe .La règle dit avant un verbe on écrit le pronom personnel «se» qui utilisé dans la conjugaison du verbe pronominal. L'apprenant ne connaisse pas la différence entre ces deux homonyme « ce » et « se », parce qu'ils se prononcent de la même façon.

Donc il doit écrire :

-le travail se transmet de la mère en fille...

2 - Les difficultés concernant la syntaxe :

Les apprenants rencontrent différents difficultés en ce qui concerne les accords, ils commettent des fautes de syntaxe, car ils ne placent pas correctement un mot dans une phrase (l'ordre des mots dans la phrase). Aussi ils oublient de placer un mot dans une phrase ou encore ils ne placent pas le bons mot dans une phrase .Nous avons aussi relevé quelques ajouts de mot inutiles.Par exemple :

- (...) et faire être attention à elles. (c12)

-et fait avoir q'uelle visité. (c7)

1-1- les accords grammaticaux :

Les apprenants de 4^{ème} année moyenne n'ont pas respecté les règles d'accords : l'accord de verbe, l'accord de l'adjectif qualificatif, l'accord des noms (Féminin, masculin, singulier, pluriel...).

-L'accord de l'adjectif qualificatif

L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte, qu'il soit adjectif épithète ou adjectif attribut.

Ici, nous avons identifié dans le corpus certaines erreurs (environ 30 erreurs), portant sur l'accord de l'adjectif qualificatif.

Voici des exemples qui le montrent :

a-Yennayer est une fête traditionnelle... (c05)

(-Yennayer c'est une fête traditionnelle ...)

b-Une fete berbère et traditionnelle... (c01-

(-Une fête berbère et traditionnelle)

c-Des robe kabyle... (c09)

(Des robes kabyles...)

d-Tout les kabyle... (c01)

(Tous les kabyles...)

e-Les vêtements traditionnels... (c01)

(Les vêtements traditionnels...)

f-Ils préparent des différents plats traditionnels (08)...

(Ils préparent des différents plats traditionnels...)

g-des plats extraordinaires ... (c15).

(Des plats extraordinaires.)

La totalité des apprenants ignorent la règle de féminin des adjectifs qualificatifs qui dit : le féminin des adjectifs se forme généralement en ajoutant un « e » au nom masculin.

La majorité répète les mêmes erreurs sur les adjectifs qualificatifs, où ils oublient le (e) ou le double « l » au féminin (c01).

Parfois, les apprenants oublient la marque de pluriel qui se forme généralement en ajoutant un « s », cela peut être à cause de manque de concentration chez les apprenants (c15),(08).

- L'accord sujet / verbe

Le verbe en français ; s'accorde en genre et en nombre avec son sujet. Nous avons identifié dans le corpus environ 12 erreurs liées à l'accord de verbe et son sujet.

Voici quelques exemples :

a-Ils prepare des deferents plas ... (c08),

b-Les femmes kabyle porte des robes kabyle.(c12)

c-...et nous regarde ... (c15)

Remarquons que la majorité des apprenants ne respectent pas la règle de l'accord de verbe et son sujet .Certains élèves utilisent le verbe au singulier lorsqu'il s'agit des sujets au pluriel et vice versa, c'est le cas de copie (08) .

D'autres parts, les sujets sont au pluriel évidemment que les verbes vont être aussi au pluriel, mais les apprenants n'ont pas accordé le verbe avec son sujet. Et ça à cause de l'influence de l'oral sur l'écrit où la terminaison des verbes n'apparaît pas à l'oral, ou à cause de manque de concentration chez les apprenants, c'est le cas de copie (12) et (15).

Donc ils doivent écrire :

a- Ils préparent des déferents plats ... (c08),

b- Les femmes kabyle portent des robes kabyle.(c12)

c- ...et nous regardons ... (c15)

-L'accord de participe passé

On a identifié dans le corpus plusieurs écarts (environ 12 écarts) concernant l'accord du participe passé, voici quelques exemples :

a-...je suis rievillés... (02).

b -Son style architectural a ajoutés une touche spéciale... (c03)

c -J'ai visitée la vile ... (c07)

d -La Casbah est situér... (c14).

e -elle est consrduit à l'époque...(14)

f- j'ai dija visiter ... (c16)

L'accord du genre et du nombre au passé composé n'est pas bien maîtrisé par les apprenants. Nous constatons d'après ces exemples ci-dessous que l'erreur se situe au niveau de l'accord du participe passé. Comme nous pouvons l'expliquer par la complexité des règles de l'accord du participe passé et l'influence de l'oral sur l'écrit. Car certains apprenants ne savent pas conjuguer certains verbes au passé composé.

L'apprenant de copie (02) n'a pas accordé le participe passé de verbe : le sujet est « je » qui est le pronom personnel du singulier, mais il a écrit son participe passé en ajoutant un « s », et portant le « s » est pour le pluriel. Donc il doit supprimer le « s » et écrire :

-je me suis réveillé...

Les apprenants ont commis plusieurs erreurs d'accord grammatical et de conjugaison. Cela s'interpréterait par la non maîtrise des règles d'accord ou par le manque d'attention des apprenants à ce qu'ils produisent.

1-2 Les erreurs concernant la négation

Plusieurs apprenants oublient ou suppriment carrément la négation, dans leurs productions écrites. On a cité environ 06 écarts concernant la négation, comme les cas de copies (02) et (06).

Exemples :

a-Tu peux pas n'est pas ...(c06)

b- Oui, c'est pas grave... (02)

c-je sais pas... (02)

d -Tu vois pas ses vêtements... (c02)

Dans les exemples ci-dessus, les apprenants ont supprimé la négation « ne ». Cette omission peut être expliquée par la confusion entre l'oral et l'écrit. Car généralement les apprenants font allusion à l'oral familier où la première partie de la négation n'est, généralement, pas prononcée ou négligée.

3-Les difficultés d'ordre lexico-sémantique

On a remarqué que tous les copies des apprenants ont un lexique trop faible. La plupart d'entre eux ne connaissent pas bien le vocabulaire français, et ne savent pas mettre en ordre leurs idées, ils font parfois de mauvais choix de mots, plusieurs mots sont incorrectes ; ils inventent des mots. Ceci explique la nécessité d'enrichir le vocabulaire des apprenants.

Par exemple :

a -(...) pour fêté cette magique journée... (09)

b-(...) faire des plats extraordinaires ... (c15)

c-(Ils fêtent cette fête ... (c08) et (c13).

Les apprenants de copies (08), (13) et(15), n'ont pas utilisé des mots corrects, et cela peut être parce qu'ils pensent et parlent en kabyle, ou ils ne connaissent pas comment produire une phrase en français, au lieu de dire :

Il faut utiliser un vocabulaire correct et dire par exemple :

a-(... pour célébrer cette journée magique...)

b-(...préparer des plats extraordinaires...)

c-(...Ils célèbrent cette fête...)

L'apprenant de copie (01) ne connaît même pas les mots à utilisés ,et cela parce qu'il pense en kabyle .Cet aspect s'explique par le fait que les apprenants ne lisent pas suffisamment en langue française ,ce qui les empêche de bien s'exprimer en français et de produire des textes cohérents. Il a détruit toute la phrase en parlant et pensant en kabyle .

-(... il faut fere donns yennayer le couscous ...) (01)

4- Les erreurs d'ordre phonétiques :

C'est toutes les erreurs qui sont liées à la transcription des phonèmes en graphèmes ; Plusieurs écarts qu'on a identifié dans le corpus () .L'apprenant n'arrive pas à écrire le mot juste, soit il ne le voit pas, soit parce qu'il ne le trouve pas ou il ne sait pas. Les tableaux ci-dessous montrent quelques erreurs qu'on a citées dans le corpus concernant les erreurs d'ordre phonétiques.

Exemples :

Traditionale (c05)- Vatement (c05)

(Traditionnelle) (Vêtements)

-Kabely (c09)- Savedardé (c09)

(Kabyle) (Sauvegardé)

-Le traval (c 11)

(Le travail)

- donns(c01)

(Dans)

-declaire(c02)

(Déclare)

-chanti (c15)

(Chanter)

Dans les exemples ci-dessus, les élèves ont du mal à prononcer ces mots, par conséquent, ils les prononcent différemment. Ces erreurs peuvent être interprétées par le fait que certains phonèmes de la langue française n'existent pas dans leur langue maternelle (arabe et kabyle) qui présente uniquement les trois phonèmes vocaliques qui sont : /i/, /a/, /u/.

Cela empêche nos élèves d'écrire correctement en FLE. Nous pouvons prendre le cas du mot « beaucoup » : l'apprenant de la copie (09) prononce « beacoup ».

Comme nous avons pu révéler, lors de notre analyse, qu'il y a d'autres confusions de voyelles nasales qui sont : /õ/, /ã/et /õ/ exemple

Enoncé erroné	Enoncé corrigé
Represonte(c08)-dija(c06)-nombreaux(03)-contonte(02)-commonce(c02)	Représente –déjà –nombreux –contente-commence.

Commentaire :

L'analyse des productions écrites a permis d'abord de constater que tous les apprenants ont réussi à rédiger un texte descriptif à visée argumentative, ils ont tous décrit un patrimoine de notre pays. Ensuite, certains apprenants ne maîtrisent pas le plan structurel du texte, la majorité des élèves n'ont pas utilisés les connecteurs chronologiques.

En plus, on a remarqué le lexique mis en œuvre par les élèves dans la plupart des textes, plusieurs mots sont employés hors de leur contexte, le vocabulaire n'est pas assez riche. Ceci entrave le développement et l'enrichissement du texte.

Enfin les résultats de l'analyse ont montré que les erreurs commises sont très fréquentes chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. :

Bilan synthétique

Dans cette partie pratique, nous avons constatés que les difficultés qui entravent l'apprentissage de la production écrite sont : Les difficultés d'ordre lexico-sémantique, de la syntaxe ; morphosyntaxe et d'ordre phonétique.

L'activité de la production écrite implique plusieurs facteurs pour sa réalisation. Cependant, plusieurs erreurs apparaissent dans les écrits des apprenants.

Pour cela, nous proposons quelques pratiques d'apprentissage qui pourraient faciliter l'apprentissage de cette activité :

- L'apprenant doit avoir un bagage linguistique assez considérable pour pouvoir réaliser la tâche.

-Favoriser l'autonomie chez l'apprenant en lui proposant des activités diverses

-Proposer aux apprenants des activités concernant le thème abordé, le type de texte... etc.

-Proposer des situations de communications authentiques.

-Préparer les apprenants à la recherche documentaire pour avoir une base solide

-Proposer aux apprenants des documents similaires au thème de la production écrite.

Conclusion

Dans cette partie, nous avons analysés les copies des apprenants de la 4^{ème} année moyenne pour déceler les difficultés rencontrées pendant leurs productions écrites suite à une consigne donnée. Dans cette analyse, nous avons aussi synthétisés quelques erreurs commises lors de la rédaction des textes dues à certaines connaissances erronées déjà acquises.

Conclusion générale

Conclusion général :

Le travail de recherche que nous venons d'achever a exploré l'enseignement/apprentissage de la production écrite en FLE au cycle moyen (4^{ème} années moyenne), et a cherché les causes véritables des difficultés des apprenants de tous types (Orthographe syntaxique morphosyntaxique).

Nous nous sommes intéressés à mentionner quelques notions de bases concernant la production écrite et quelques éléments qui ont une relation avec son enseignement / apprentissage au cycle moyen. Ensuite, en analysant les données recueillis des productions écrites des apprenants de 4^{ème} année moyenne.

La production écrite n'est pas une activité facile ,car elle nécessite la mise en place de plusieurs compétences pour sa réalisation. Dans cette étude, nous avons remarqués que cette activité n'implique pas seulement une simple acquisition d'un ensemble de règles grammaticales ou lexicales. Elle n'est pas aussi un alignement de mots, d'idées, d'opinions ou des phrases grammaticalement ou syntaxiquement correctes.

Ecrire un texte est une activité complexe qui nécessite la maîtrise de certaines règles linguistiques. Le scripteur est appelé à utiliser dans ses pratiques langagières une bonne stratégie rédactionnel, une bonne maîtrise des règles et des formules déterminant le bon usage de la langue, et aussi la maîtrise du fonctionnement du système social.

Dans cette perspective, nous avons observés aussi que l'apprenant, face à ce dilemme, se trouve incapable de produire un texte cohérent et compréhensible. Malgré le recours à la langue maternelle, l'apprenant rencontre des difficultés énormes et supplémentaires concernant l'usage des mots et des locutions adverbiales dans leurs contextes correctes. L'apprenant éprouve une peine grave à s'exprimer correctement à l'écrit malgré ses connaissances déjà acquises.

D'après notre analyse des copies des apprenants, nous avons été surpris par leurs résultats négatifs et qui ne reflètent pas les espérances ainsi que les objectifs dessinés par les spécialistes en didactique. En effet, cette analyse objective nous a permis de déceler les difficultés qui entravent les apprenants pendant leurs rédactions. Nous avons remarqués que les apprenants commettent des erreurs de tous types. Ces erreurs sont d'origine lexicale, grammaticale, syntaxique et morphosyntaxique... En d'autres termes, cette analyse à mener vers

la découverte d'autres facteurs agissants dans l'apprentissage de la production écrite. Il s'agit de l'univers socioculturel de l'apprenant qui influe à son tour dans l'acquisition de cette activité

L'analyse des copies des apprenants nous a permis de constater que l'apprenant et à travers l'activité de production écrite exprime ses sentiments, ses perceptions, sa vision de la chose ainsi que son opinion. En effet, l'apprenant est appelé à concrétiser son apprentissage par le biais de l'écriture et cela exige une bonne maîtrise des règles de la grammaire, la conjugaison etc. De plus, les règles ne suffisent pas pour assurer un meilleur apprentissage de la production écrite. Les apprenants devront être initiés plusieurs fois à la rédaction d'un texte.

Enfin, nous pensons que cette recherche qui a été menée répond à la problématique posée dès le départ dans l'introduction. De plus, les résultats que nous avons obtenus, après une enquête menée dans un établissement scolaire, confirment les hypothèses proposées dans l'introduction. Cette analyse des erreurs est une démarche scientifique permettant un éclaircissement de certaines confusions qui dominent les activités scolaires.

En effet, l'analyse des erreurs figurant sur les copies des apprenants et les résultats obtenus prouvent que les difficultés décelées ne relèvent pas seulement de la compétence linguistique (grammaire, orthographe, conjugaison, vocabulaire) mais aussi des différentes stratégies d'apprentissage et le milieu socioculturel de l'apprenant.

Dans cette étude, nous avons constatés que l'apprentissage de la production écrite nécessite un enseignant supérieur, car ce médiateur est seul capable de remédier aux lacunes de ses apprenants en leurs proposant des activités et des évaluations pour perfectionner leur acquisitions.

Bibliographie

Ouvrages :

-Cuq Jean-Pierre. et Gruca, Isabelle, (2002), cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : Presse universitaire de Grenoble.

- J.P.Robert(2008).op.cit-p.76.

Dictionnaire :

-Cuq J.P. (2003), Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde- Paris : CLE International F-F-J-E-R, P78.

-Jean Dubois. dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ; paris : Larousse, coll , trésors du français, 1994, p381.

-Dictionnaire de français Larousse. Disponible en ligne sur :

<http://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/faute/33042>.

-Le petit Robert : 2015(Le petit Robert, op. cit).

Mémoires et thèses :

-La production écrite en classe de FLE difficultés et remédiation cas des apprenants de 5^{ème} année primaire (Draa Ben Kheda) 2016-2017.

-Difficultés de l'apprentissage de la production écrite : Cas des apprenants de la 2^{ème} année secondaire .Lycée Ghitaoui Moulay Touhami–Adrar-2017-2018.

-Les difficultés rencontrées par les apprenants au niveau de la production écrite. Cas des apprenants de la 4^{ème} année primaire de l'école LILLI Hocine de la commune Draâ Ben Khedda

-La production écrite dans le premier palier (1^{ère} année moyenne) dans l'apprentissage du FLE (Oued Berkech).2014.

-Thèse de doctorat : Erreurs et apprentissages : le rôle de l'erreur dans l'apprentissage du français, université de LYON 2.

Document pédagogique :

-Manuel scolaire de 4^{ème} année moyenne.

Table des matières

Sommaire

Remerciement

Dédicace

Introduction générale..... 5

PARTIE THEORIQUE

Chapitre 1 : L'enseignement / apprentissage de l'écrit en FLE

Introduction.....	9
1- L'enseignement/ Apprentissage de l'écrit	9
2- Qu'est-ce qu'écrire	10
-Définition de l'écrit	10
-Définition de la production écrite	11
3- Les processus de l'écriture.....	12
a)La planification.....	12
b- La mise en texte	12
c- la révision	13
4- L'importance de la production écrite	14
5-De la faute à erreur.....	14
Erreurs / Faute.....	14
Distinction entre erreur / faute.....	15
3- Typologie des erreurs rencontrées dans les écrits	16
5-1- Erreurs de contenu.....	16
5-2 Erreur de forme.....	16
7- Le programme de français de 4AM.....	17
Conclusion	19

PARTIE PRATIQUE

Chapitre 1 : Présentation de dispositifs

Introduction.....	21
1-Présentation et analyse de corpus	21
L'échantillon	21
Déroulement de l'enquête	22
Le corpus	22
2-Difficultés rencontrées lors de la réalisation de l'enquête.....	23
3-Analyse des productions écrites des apprenants.....	23
Les difficultés concernant la morphosyntaxe.....	24
Les difficultés concernant la syntaxe	28
Les difficultés d'ordre lexico-sémantiques	32
Les difficultés d'ordre phonétiques.....	33
Commentaire.....	34
Bilan synthétique	34
Conclusion	35
Annexe	36